Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Quelques Mots Sur Une Nouvelle Station Du Lysimachia Thyrsiflora A Saint-Quentin (Aisne)

M. Petermann

To cite this article: M. Petermann (1869) Quelques Mots Sur Une Nouvelle Station Du Lysimachia Thyrsiflora A Saint-Quentin (Aisne), Bulletin de la Société Botanique de France, 16:6, 216-217, DOI: 10.1080/00378941.1869.10835786

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1869.10835786

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal

Article views: 8

View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [37.187.7.74] **Date:** 04 June 2016, At: 14:02

Lecture est donnée de la communication suivante, adressée à la Société :

QUELQUES MOTS SUR UNE NOUVELLE STATION DU *LYSIMACHIA THYRSIFLORA* A SAINT-QUENTIN (AISNE), par **M. PETERMANN.**

(Saint-Quentin, 3 juin 1869.)

Les environs de Saint-Quentin sont peu riches en plantes agrestes et silvicoles, mais ils en sont un peu dédommagés par les plantes aquatiques que l'on y rencontre.

Cette ville est située à 7 kilomètres des sources de la Somme, et son territoire est sillonné par des marais où le botaniste trouve encore une ample moisson à récolter.

Parmi ces marais, il faut distinguer celui d'Harly et celui de Rouvroy.

On se ferait une fausse idée si l'on pensait que la végétation de ces deux marais est identique ; il s'en faut de beaucoup.

Le marais d'Harly, fort tourbeux, semble une île flottante, s'affaissant à la moindre pression ; celui de Rouvroy est beaucoup plus ferme, aussi la production diffère-t-elle.

Le marais de Rouvroy brille par ses *Orchis*, ses *Eriophorum*, qui s'étendent comme une vaste nappe d'argent au-dessus des herbes.

Le marais d'Harly cache sous ses *Phragmites* des plantes plus rares, je nommerai seulement ici le *Lysimachia thyrsiflora*.

C'est en vain qu'on chercherait cette plante dans les endroits les plus clairs, on ne la rencontrerait pas. Semblable à la vierge pudique, cette rare espèce semble vouloir se soustraire aux regards, elle aime l'ombre et l'abri des saules..... *Et fugit ad salices* (Virg. *Ecl.* III), concentrée dans une partie assez restreinte du marais d'Harly couverte d'arbrisseaux, on ne la rencontre pas dans celui de Rouvroy.

C'est le 10 juin 1868 que je la découvris pour la première fois.

Je n'entreprendrai pas de faire la description de cette Primulacée. D'habiles botanistes ont fait ce travail d'une manière tellement claire, qu'il ne laisse rien à désirer ; je crois cependant qu'il n'est pas inutile d'exposer ici les caractères que j'ai reconnus.

Souche rampante, chevelue, stolonifère.

Tige cylindrique, dressée, de 30 à 50 centimètres.

Feuilles opposées, sessiles, lancéolées-allongées et lancéolées-linéaires, alternant sur la tige. Feuilles du bas se desséchant à l'époque de la floraison, et ne laissant qu'une membrane squammiforme. Sur cent individus, je n'en ai pas encore trouvé un seul ayant les feuilles ternées ou quaternées (ce qui est très-commun au *Lysimachia vulgaris*), mais seulement à feuilles opposées.

Downloaded by [37.187.7.74] at 14:02 04 June 2016

Fleurs jaunes, en grappes axillaires, garnies de bractées linéaires, à pédicelles plus courts que la fleur.

Calice à six divisions linéaires, à sépales ponctués de brun.

Corolle à six lanières divisées jusqu'à la base.

Étamines six.

Style unique.

Un *ovaire*, paraissant chargé de petites bulles d'un brun ferrugineux. Capsule globuleuse.

Mœnch avait formé de cette espèce le genre *Naumburgia*, dédié à Samuel Naumburg, botaniste allemand, aux dépens du *Lysimachia;* mais ce genre n'a pas prévalu.

MM. Grenier et Godron (*Fl. de Fr.* t. II, p. 463), en assignant à cette rare espèce pour *habitat* : Abbeville, entre Deux-Ponts et Sarrebruck, et Lyon, expriment le doute à l'égard de la patrie de cette plante; cette espèce, disent-ils, est-elle bien française? Dans l'intérêt de la science et de notre pays, nous ne devons pas l'envier aux autres nations, et nous pensons que l'on doit se prononcer pour l'affirmative.

M. Germain de Saint-Pierre fait à la Société la communication suivante :

ESSAI D'UNE CLASSIFICATION MORPHOLOGIQUE DES FRUITS, par **M. GERMAIN DE SAINT-PIERRE.**

(Première partie.)

J'ai l'honneur de présenter à la Société, sous la forme d'un tableau synoptique (ou dichotomique), les dispositions essentielles de ma *Classification morphologique des fruits.* Je me bornerai, dans cette première communication, à indiquer les bases sur lesquelles repose cette classification, me réservant de compléter cette exposition sommaire dans une prochaine communication, et d'établir dans un travail plus détaillé la concordance entre les désignations nouvelles que j'ai proposées et les anciennes dénominations; anciennes dénominations qui, pour le plus grand nombre, peuvent néanmoins continuer (dans certaines limites) à être employées pour ne pas rompre brusquement avec les habitudes du style descriptif, mais à la condition d'être régularisées, modifiées ou complétées par quelques mots qualificatifs, qui en augmentent la précision tout en leur laissant l'avantage de leur brièveté.

Il m'avait toujours semblé désirable de voir régulariser, au point de vue morphologique, la classification en usage et la nomenclature incomplète et irrégulière des fruits. Le fruit est peut-être l'appareil de la plante le plus varié dans ses formes, dans sa structure, dans sa consistance, dans les changements d'aspect qu'il peut éprouver aux diverses périodes de son exis-

Downloaded by [37.187.7.74] at 14:02 04 June 2016